

La Campagne internationale pour l'abolition des armes nucléaires (Ican)

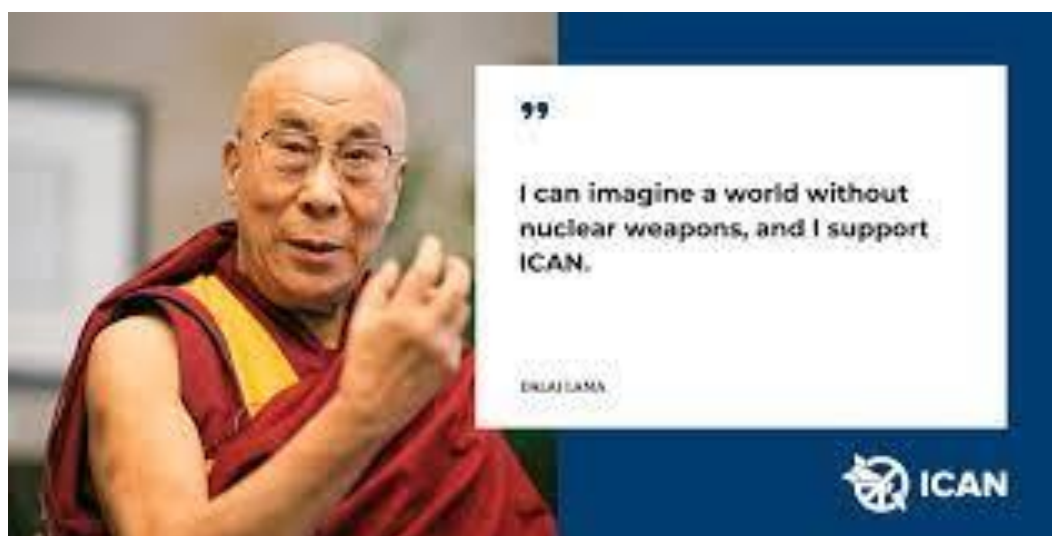
BIOGRAPHIE – Quelle est cette organisation lauréat du Prix Nobel de la paix en 2017 pour le mérite d'« attirer l'attention sur les conséquences humanitaires catastrophiques induites par tout recours aux armes nucléaires » d'après les mots de la présidente du comité Nobel norvégien Reiss-Andersen



500 ONG regroupées

L'ICAN se définit comme « une vaste campagne inclusive, axée sur la mobilisation de la société civile dans le monde entier pour soutenir l'objectif spécifique d'interdiction et d'élimination des armes nucléaires. » Cette organisation a été créée en 2007 à Vienne (Autriche), en marge d'une conférence internationale du traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). En effet, les signataires du TNP devraient théoriquement s'engager selon son article 6 « à poursuivre de bonne foi des négociations » pour arrêter la course aux armements nucléaires et arriver à terme « à un traité de désarmement général et complet ». Pourtant, nous sommes en 2006, presque 20 ans après la chute du mur de Berlin et 62 ans après Hiroshima et Nagasaki, et l'on constate que les Etats continuent leur course folle vers un armement nucléaire de plus en plus important. La stratégie du mouvement est donc la suivante : pour réussir à isoler les puissances nucléaires et à les pousser au désarmement nucléaire, il faut une puissante vague mondiale et populaire de soutien public à l'abolition des armes nucléaires. Aujourd'hui la coalition est composée de plus de 500 organisations non gouvernementales, des groupes pacifistes locaux aux fédérations mondiales qui représentent des millions de personnes. D'ailleurs, elle bénéficie du soutien de nombreuses personnalités, des figures morales dont l'ancien Prix Nobel de la paix (1984) et archevêque sud-africain Desmond Tutu, mais aussi l'homme de paix qui est Dalai Lama et beaucoup d'autres. Elle bénéficie aussi du soutien de nombreux Etats comme l'Autriche, le Brésil, le Mexique, l'Afrique du Sud, la Suède, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande.

Traité d'interdiction des armes nucléaires adopté à l'ONU



En ligne de mire de leur coalition se situe le traité d'interdiction des armes nucléaires. « Inspirés par l'énorme succès de la Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres, qui, dix ans plus tôt, avait joué un rôle déterminant dans la négociation de la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel » ils souhaitent que leur traité ait la même influence et puisse rendre le monde violent dans lequel on vit un monde de paix. Mais qu'est ce qui est précisément inclus dans ce texte ? Une interdiction internationale de se procurer des armes nucléaires et d'en produire, d'en transférer, d'en stocker et le traité interdit aussi la menace de son emploi. Cette mise hors-la-loi internationale de l'arme nucléaire doit fonctionner comme la mise hors-la-loi des armes chimiques par exemples depuis 1993. Pour qu'elle entre en fonction, ce texte doit rassembler 150 signataires. Ouvert à la ratification, le 20 septembre 2017 (un mois avant d'obtenir le prix Nobel de la paix), lors de l'Assemblée générale des Nations unies (ONU) à New York, elle a rassemblé 122 signataires sur 150, nombre nécessaire pour être adopté. Il est néanmoins à noter, qu'aucun pays de l'OTAN ou membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU n'a voté ce traité. La justification avancée : elle méprise clairement les réalités de l'environnement sécuritaire international. Dans un contexte de guerre en Ukraine où la menace nucléaire est omniprésente, l'utilité de l'arme nucléaire est encore une fois au centre des débats, et avec elle l'ICAN.